traité de la souffrance. L'auteur a connu celle-ci, sous tous ses aspects, et elle a su la transformer en mérites par son admirable soumission à la volonté divine. En cela, ce livre est singulièrement opportun; il répond aux profonds besoins moraux des heures tragiques que nous traversons.— Beauté de la forme, abondance de sève évangélique, richesse de vie mystique, sûreté de la doctrine se trouvent réunies dans ces pages d'où toute vaine littérature est bannie.

* * *

LA POURSUITE DU VENT, par M. E.-M. Benech. 1 vol. broché. Prix : 3 fr. 50. — Chez Figuière, 7, rue Corneille, à Paris.

Dans la belle préface qu'il a écrite pour le premier livre du sous-lieutenant Benech, M. Henry Bataille insiste sur la sincérité de cette oeuvre. La sincérité en est, en effet, la qualité maîtresse, et c'est par elle que le poète a été amené tout naturellement à donner à son ouvrage la forme d'une sorte d'autobiographie. — C'est d'abord dans la première partie les émotions de l'adolescence, toujours exprimées avec concision, par une image saisissante, parce que très simple et très exacte. (Voir p. 16 et p. 45). Puis c'est le départ pour Paris où la sensibilité se complique (p. 134), où l'on poursuit sans relâche, les mains désespérément tendues, des bonheurs fugitifs, fantômes dans le vent. — C'est enfin et surtout les poèmes de guerre où M. Benech s'est efforcé d'être d'autant plus simple et plus vrai que le conventionnel y est plus insupportable. Ce qu'il a noté de sa plume exacte et sobre ce sont les impressions vécues chaque jour (p. 159, p. 165, p. 170), par un homme emporté avec la foule des autres dans le grand ouragan.

* * *